dans la littérature persane du IIIe/IXe au VIIe/XIIIe siècle, Paris, 1986; Marie-Thérèse Urvoy, *Traité d'éthique d'Abû Zakariyyâ' Yahyâ ibn 'Adî. Introduction, texte et traduction*, Paris, 1991 [2].

Les réserves que nous avons émises ne sauraient diminuer les mérites de M. Fakhry, qui a délibérément limité son objectif. En attendant un traité complet des doctrines morales en islam, le présent ouvrage, par la clarté de son exposé, son bon index des noms propres, ses références abondantes et précises aux textes arabes et grecs, rendra de grands services.

Guy MONNOT
(EPHE, Paris)

The Sea of Precious Virtues (Baḥr al-Fawā'id). *A Mediaeval Islamic Mirror of Princes*, translated from the Persian by Julie SCOTT MEISAMI. University of Utah Press, Utah, 1991. In-8°, 448 p.

L'œuvre traduite ici se range dans un genre littéraire abondamment représenté en langue persane : les Miroirs des Princes. Dans la plupart de ces écrits, on trouve une synthèse entre la pensée politique et éthique de l'islam et les antécédents préislamiques iraniens, hellénistiques et byzantins. Le *Baḥr al-fawā'id* occupe une place particulière dans ce genre : il montre une affirmation prononcée de l'idéal islamique. Ouvrage de caractère encyclopédique, il fait la somme des connaissances morales et religieuses au XIIe siècle. Le texte fut composé en Syrie, à l'époque des Croisades, dans un climat de polémique et de lutte contre la propagande ismaélienne.

M.T. Dānišpažūh, qui a édité le texte en 1966, suivi par A.K.S. Lambton et Ch.-H. de Fouchécour, faisait de Alp Quṭluġ Ğabūġā Uluġ, atabek d'un fils d'Aq-Sunqur (mort en 1094), le dédicataire de l'ouvrage. Julie Scott Meisami montre que cette attribution est fautive. Elle a été engendrée par une mauvaise lecture des titres précédant le nom du véritable dédicataire qui ont été compris, à tort, comme étant le nom d'une autre personne. Le texte est dédicacé à l'atabek Arslān Abā ibn Aq-Sunqur, qui gouverna Alep et l'Āzarbayğān. Nous ne possédons aucun renseignement sur l'auteur mais l'œuvre révèle qu'il était sunnite, aš'arite et šāfi'ite. Julie Scott Meisami pense qu'il avait sans doute été amené de Perse à Alep par Nūr al-Dīn Zangī.

Le *Baḥr al-fawā'id* se compose de trente-six livres, divisés chacun en plusieurs sections. Le livre I traite de la conduite de la guerre sainte (*ğihād*), contre son âme sensible (*nafs*) mais aussi contre les ennemis extérieurs. L'auteur accorde une importance particulière au *ğihād* qui occupe non seulement toute la première partie de l'ouvrage mais qui revient à plusieurs reprises dans d'autres sections. Le livre II est un « livre de sagesse » fait de conseils présentés sous la forme de récits (*ḥikāyāt*), certaines attribuées à des autorités musulmanes, d'autres à des rois d'Iran. Le livre V est consacré à la conduite des hommes pieux (*aḫlāq-i ṣāliḥīn*), satisfaits de ce que

2. Cf. *Bulletin critique*, n° 9 (1992), p. 97-99.

BCAI 10 (1993) J. Scott Meisami (trad.): The Sea of Precious Virtues (Baḥr al-Fawā'id). A Medieval Islamic Mirror of Princes, translated from the Persian by Julie Scott Meisami, recensé par D. Aigle
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Dieu leur octroie et patients dans l'épreuve. Le livre VI est un recueil de paroles d'hommes parfaits où l'auteur met en relief leur conduite religieuse. Le livre VII concerne la conduite des rois (*adab-i mulūk*) et l'éducation de l'enfant qu'il faut protéger contre sept malheurs (fréquentation de l'astronome, du poète, du philosophe, des femmes, des livres, des Perses, de la boisson...) et envers lequel on a sept devoirs (lui apprendre le Coran, les rudiments de la Loi...). Le Prince doit exercer son pouvoir en conformité avec la Loi : commencer la journée par la prière et la lecture du Coran, faire l'aumône, être juste, être bon envers le peuple et prendre conseil auprès des hommes de religion. Le livre X concerne les « beautés de la Loi » (*maḥāsin-i šarīʿa*), comment effectuer, en conformité avec la Loi les choses nécessaires : cultiver la terre, se marier, la punition (*siyāsat*) par laquelle l'ordre est instauré. Les livres XII, XIII et XIV abordent des problèmes concrets de droit musulman qui concernent la vie communautaire du temps. Le livre XVI est consacré aux règles de bonne éducation et de bonne conduite en diverses situations dans la société islamique de l'époque. Il est destiné à l'enfant (règles à respecter par les parents), au roi (règles à respecter par le roi) et au censeur des mœurs. Les livres XIX et XX traitent des joyaux (*ǧawāhir*) aux deux sens du terme. On y trouve un petit traité sur les pierres précieuses, dans la tradition des « Livres de merveilles » arabes et persans et deux recueils de paroles mémorables (*ǧawāhir al-kalām*), dans un esprit islamique. Le livre XXXII est destiné au gouvernant (*kitāb-i sulṭān*) où l'auteur se montre plus intéressé par la pratique que par la théorie de la souveraineté. C'est un petit Miroir en dix sections (la responsabilité de la justice, les aptitudes à la royauté, les défauts qui rendent inaptes au pouvoir, l'obligation de combattre l'infidèle...). L'auteur du *Baḥr al-fawā'id* insiste sur le fait que le souverain doit constamment se référer à la Loi et à ses interprètes, les *ʿulamā'* : la stabilité de la religion et de la vie musulmane repose sur les savants en sciences religieuses qui distinguent entre le licite et l'illicite tandis que la stabilité de la religion et du peuple (*millat*) repose sur le souverain qui distingue entre la justice et l'injustice. Le livre XXXIII est consacré à la mort et à la vie future, le livre XXXIV traite des testaments des prophètes. L'ouvrage se termine par deux livres où sont rassemblées des paroles piquantes et contrastées (le pire, le meilleur...), ou encore subtiles et étonnantes (*laṭā'if wa-ġarā'ib*).

Nous trouvons dans le *Baḥr al-fawā'id* beaucoup de ressemblances avec d'autres Miroirs des Princes, en particulier avec les œuvres de Ġazālī : le *Naṣīḥat al-mulūk*, par son insistance sur la justice et le *Kīmiyā-yi saʿādat* (résumé persan du *Iḥyā' ʿulūm al-dīn*), pour le chapitre sur les règles de bonne éducation, de bonne conduite et plus généralement pour les parties traitant des questions de morale. Par son insistance sur le rôle des *ʿulamā'*, considérés comme les héritiers du Prophète, le *Baḥr al-fawā'id* se rapproche du *Siyar al-mulūk* de Niẓām al-Mulk. Enfin, par la variété des sujets traités, il ressemble au *Qābūs-nāma* de Kay Kā'ūs, véritable miroir de la société et de la culture dans l'Iran du XIe siècle, mais il s'en montre différent par son insistance sur la *šarīʿa*. Le matériel anecdotique relatif aux saints, les paroles qui leur sont attribuées, sont tirés pour une grande part de la *Ḥilyat al-awliyā'* de Abū Nuʿaym al-Iṣfahānī et de la *Taḏkirat al-awliyā'* de ʿAṭṭār. L'auteur a également utilisé des œuvres de *fiqh*, les recueils de *ḥadīṯ*, de *aḫbār*, les légendes des prophètes, des traités de morale, des anthologies d'aphorismes.

BCAI 10 (1993) J. Scott Meisami (trad.): The Sea of Precious Virtues (Baḥr al-Fawā'id). A Medieval Islamic Mirror of Princes, translated from the Persian by Julie Scott Meisami, recensé par D. Aigle
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

L'intérêt de ce texte est rehaussé par une traduction anglaise claire et précise; les anecdotes sont rendues de manière vivante. Dans la préface, Julie Scott Meisami situe très bien l'œuvre dans son contexte historique, ce qui éclaire son contenu. Les notes, très nombreuses, sont d'un grand intérêt. La traduction du texte est suivie d'un glossaire des termes translittérés, des concepts, des batailles et des figures semi-légendaires ainsi que d'un appendice biographique des personnages cités. Une bibliographie des ouvrages et articles cités en référence et un index général complètent utilement cette excellente traduction d'un ouvrage relativement peu connu. Il serait souhaitable que d'autres Miroirs des Princes trouvent des traducteurs; ces textes seraient à la portée des historiens occidentalistes qui travaillent dans ce domaine, ce qui pourrait donner lieu à des études comparatistes du plus grand intérêt.

Denise Aigle
(Institut français de recherche en Iran)

BCAI 10 (1993) J. Scott Meisami (trad.): The Sea of Precious Virtues (Baḥr al-Fawā'id). A Medieval Islamic Mirror of Princes, translated from the Persian by Julie Scott Meisami, recensé par D. Aigle
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

III. HISTOIRE, ANTHROPOLOGIE

L'Arabie antique de Karib'īl à Mahomet. Nouvelles données sur l'histoire des Arabes grâce aux inscriptions, sous la responsabilité de Christian ROBIN. Revue du Monde Musulman et de la Méditerranée, n° 61, Édisud, Aix-en-Provence, 1991-1993. 16 × 23,8 cm, 166 p.

Voici un ouvrage important. Les spécialistes de l'Arabie l'attendent depuis longtemps. Il sera aussi, pour les chercheurs sur le monde arabe en général, un nouvel outil de référence.

Le titre associe au nom du prophète de l'islam celui de Karib'īl. Il s'agit de Karib'īl Watar, *mukarrib* (fédérateur) de Saba', qui étendit la puissance de ce royaume sur tout le Yémen, sans doute au début du VIIe siècle avant l'ère chrétienne; c'est lui qui fit graver l'inscription d'importance historique la plus ancienne que l'on connaisse en Arabie.

Le sous-titre annonce que l'ambition de l'ouvrage n'est pas seulement de donner une somme historique sur la région et la période en question, et de présenter un état des connaissances et des recherches parfaitement au fait des dernières découvertes et hypothèses, mais aussi de montrer l'irremplaçable valeur de la contribution de l'épigraphie, en particulier sudarabique; ce dont, certes, ne doutent pas les spécialistes mais dont, ici, il est fait une présentation dénuée des lourdeurs techniques, des épuisantes références et des obscures connivences érudites.

En tête de ce numéro à thème unique de la *Revue du Monde Musulman et de la Méditerranée*, l'éditorial de P.R. Baduel rappelle les ambitions de la revue : inscription dans la durée, publication de l'actualité scientifique internationale et diffusion du savoir auprès d'un large public. La présente livraison se situe exactement dans ce programme.

L'introduction (p. 9-12) du responsable, Ch. Robin (Ch. R.), rappelle que l'apparent vide historique qui semble caractériser l'Arabie préislamique s'explique par le voile que jeta l'islam sur les siècles de la *ǧāhiliyya* et aussi par le retard des recherches sur les anciens Arabes. Il n'y a pas eu de véritables programmes archéologiques avant les vingt dernières années dans le centre de la péninsule Arabique. Les récents « progrès fantastiques » de l'archéologie et de l'épigraphie de cette région imposent bien des révisions; on les trouvera exposées et expliquées.

Onze articles suivent cette introduction. Les deux premiers mettent en valeur l'importance de l'épigraphie et de la paléographie pour la connaissance et la datation des faits historiques de l'Arabie préislamique. Les quatre suivants présentent de brèves synthèses historiques sur l'Arabie du Nord, l'Arabie du Sud et l'évolution de leurs rapports. Trois articles plus spécialement linguistiques résument les connaissances sur toutes les langues de la péninsule. Des deux derniers articles, l'un présente les religions de l'Arabie préislamique, l'autre une mise au point sur le « matriarcat » en Arabie du Sud. Des « références et orientations bibliographiques » terminent l'ouvrage.

Dans « L'Épigraphie de l'Arabie avant l'Islam. Intérêt et limites » (p. 13-24), Ch. R. fait l'inventaire des catégories de textes (inscriptions et graffites) écrits pendant environ quatorze

BCAI 10 (1993) J. Scott Meisami (trad.): The Sea of Precious Virtues (Baḥr al-Fawā'id). A Medieval Islamic Mirror of Princes, translated from the Persian by Julie Scott Meisami, recensé par D. Aigle
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net